

Moya, un avatar à Monaco

par Viviane Le Ray

La première vie de Patrick Moya se passe à Nice où « il fait » l'artiste. Sa « Seconde life » sur le net... Sa troisième vie : en résidence pour un an à Monaco, invité par le Gouvernement princier, à séjourner dans un des superbes ateliers du Quai des Artistes. Un avatar voisin de Matéo Mornar, de Fernando Botero, mais aussi des chercheurs du Centre scientifique qui lui ont inspiré la banquise peuplée de manchots mystérieusement arrivés sur le Port Hercule !

■ Une collaboration créatrice avec le Centre scientifique de Monaco...

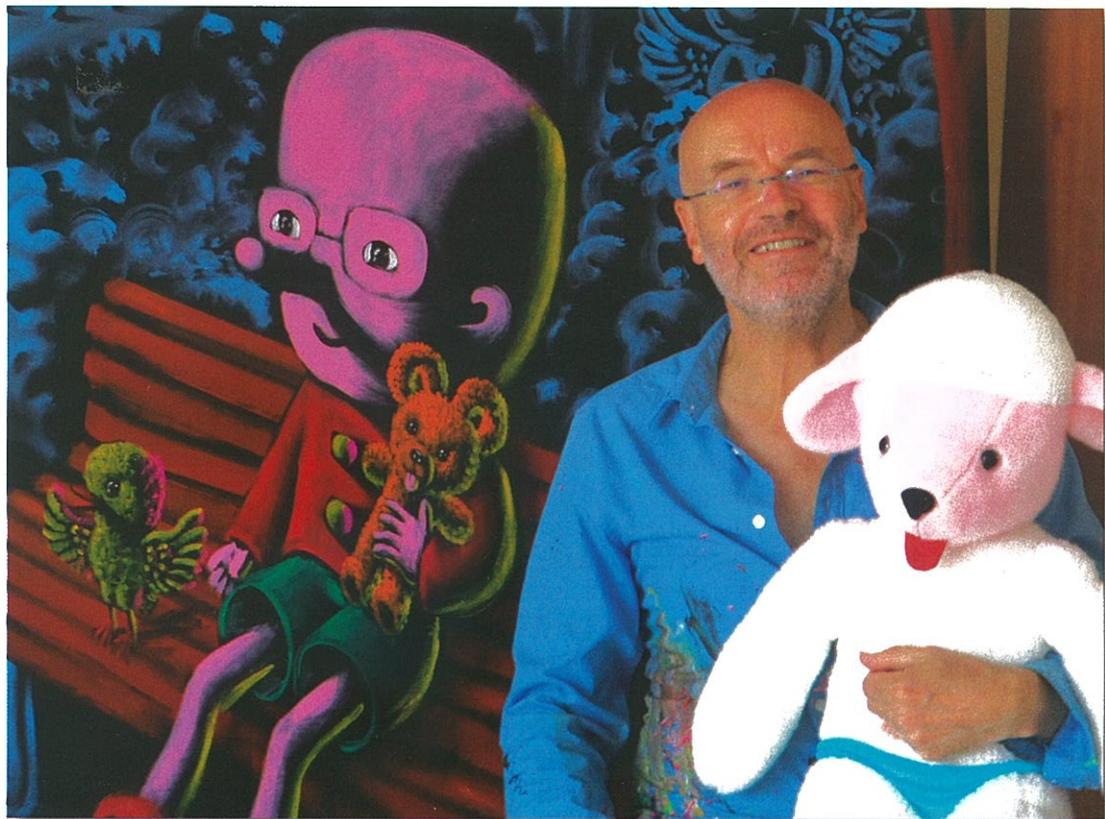
Avec la complicité du président d'honneur du Centre Scientifique de Monaco, le Professeur. Patrick Rampal, Patrick Moya a peint d'immenses fresques où des images numériques se mêlent à sa peinture naïve, joyeuse et colorée, pour illustrer les recherches des scientifiques des molécules de la biologie médicale, aux coraux en danger, à la vie polaire... Des chercheurs qui ont, à la demande de l'artiste niçois validé son travail, qui sera exposé à la fin de l'année dans les salons de la Maison de France de Monaco.

■ « Moya ! Moya ! Moya... » !

L'artiste le plus narcissique qui soit, et qui l'assume : « Si on a la prétention d'être un artiste il faut être le chaman, le personnage central... » : C'était hier, en 2007, lors d'une première rencontre... en fait depuis rien n'a vraiment changé, l'éternel enfant de Narcisse partage toujours ses journées (et surtout ses nuits) entre monde réel et monde virtuel... Depuis cette première rencontre dans sa maison niçoise, l'artiste qui investit, plus sûrement qu'un certain trader-vedette, a acquis d'autres îles (il en possède aujourd'hui 6) sur Second life... Des îles avec leurs routes, leurs boutiques, le musée (Musée Moya comme il se doit !), la Moya Beach, la Place Moya, le Moya Circus, le Dolly Night Club Moya, le Centre administratif Moya, sans oublier la reproduction exacte de la Chapelle de Clans (inaugurée le 24 juin 2007) décorée entièrement par : Mōa Moya ! En décembre, une nouvelle chapelle sera inaugurée dans l'arrière-pays niçois, une chapelle très haut perchée. Affaire à suivre...

■ Sur son île numérique Moya a recréé son atelier monégasque...

C'est là que son avatar au nez de Pinocchio, autoportrait qu'il décline depuis des années dans ses toiles que je qualifierai de naïves, organise des vernissages virtuels, ouvrant les portes à ses amis avatars du monde entier qui viennent désormais visiter la Principauté : Une soixantaine par jour depuis que *Second life* lui a récemment consacré un film : « *Ce qui me passionne ce sont les rencontres avec les gens qui passent sur mon île, que je guide en direct à la découverte de mon travail à travers la planète* ». Il arrive, avec le temps, que certains avatars se dévoilent corps et âme et deviennent des amis dans le monde réel... Mais ça c'est une autre histoire !



■ « Les îles virtuelles de Mōa Moya ne sont pas un jeu... »

Les avatars permettent à des handicapés, des personnes malades, ou très âgées, de quitter leur corps, et de vivre une autre vie, une nouvelle vie, où elles marchent, voyagent, se promènent, visitent les musées (Moya de préférence !) et même, cerise sur le gâteau dansent dans la discothèque qu'on imagine décorée par Mōa Moya ! Contrairement à ce que l'on pourrait penser les jeunes ne sont pas les plus nombreux sur la planète Moya : « *Ce n'est pas un jeu* » tient-il à préciser, « *Ces îles ont une vocation sociale et culturelle à laquelle je suis très attaché...* »

■ Zoom arrière...

Né en 1955, Patrick Moya étudie à la Villa Arson de Nice. Son utilisation artistique, dès 1985, d'un ordinateur MO5 sera suivie par des images puis des films en 3D. En 1995, il invente « Janus » son avatar. L'artiste, créateur de Dolly, mouton-mascotte des célèbres soirées techno Dolly Party, de Nice. Moya possède une qualité rarissime dans le milieu de l'art : comme son voisin Mateo Mornar II ne se prend pas au sérieux contrairement à ce que l'on pourrait laisser penser son culte « Mōa Moya » ! Patrick Moya exposera en fin d'année à la Maison de France de Monaco...

■ **Pour en savoir plus** : Patrick Moya, catalogue raisonné, 1971/2011, texte de Florence Canarelli, éditions ArtsToArts : 2 tomes, 800 pages, 4 200 œuvres référencées, L'abécédaire de Moya, Florence Canarelli, MPO, 2010 - La chapelle Moya, Florence Canarelli, Méris, 2007 (Disponibles à l'atelier)